

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[183. Bruxelles, Jeudi 7 décembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

183. Bruxelles, Jeudi 7 décembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [Finances \(Dorothée\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1854-12-07

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4073-4074, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

183 Bruxelles le 7 décembre 1854

Dimanche

Je n'ai absolument rien à vous mander. La preuve est que ce commencement de lettre est restée sur mon bureau. jusqu'aujourd'hui 8. Mais j'ai à vous dire depuis une heure, et bien mal ! Mad. Sebach a traversé Berlin ; à l'heure qu'il est, elle est à Pétersbourg et raconte qu'aux Tuileries on annonce mon arrivée à Paris. Constantin sur cette nouvelle me dit que je dois me préparer à ce que l'on me renvoie de Péters. les lettres que j'écrirai de Paris à ce que l'Impératrice me redemande son portrait et à ce que je me brouille avec lui Constantin & mes fils, ce qui veut dire sans doute qu'ils me retireraient toute la pension qu'ils sont tenus à me faire. Voilà donc la préface de la bombe. J'avais bien raison de la craindre.

Maintenant où en suis-je ? Je n'en sais plus rien. Mon premier mouvement est la révolte. Est-ce le bon ? Ah, que n'êtes vous auprès de moi. Il y a des termes moyens. Mais il me faut des conseils, de l'esprit. Je ne sais prendre aucun parti. Je mourrai de cette angoisse, cela coupera court à tout. Il y a longtemps que je prévois cette fin là à mes misères.

C'est de la tranquillité, du repos qu'il me faut pour vivre au lieu de cela voyez-mon agitation. Ah, vous n'en avez aucune idée. Dans tous les cas tenez ce langage-ci : " Si Mad. de L. vient à Paris ce sera pour consulter son Médecin, et s'en aller à Nice s'il le lui prescrit et qu'elle en ait encore la force. Elle crache le sang, elle est bien malade. "

Le climat de Bruxelles doit être trop rude pour moi. & puis vous me conjurez de prendre mon parti vite & de ne pas attendre qu'il soit trop tard. Soyez très inquiet et très pressant, j'ai besoin de cela & j'y compte. Du reste votre lettre ordinaire, seulement pas de sentences désobligeantes pour nous & je suis vraiment bien misérable et assez intéressante pour motiver que je l'envoie. Adieu. Adieu, je perds la tête.

Ah que le passeport est pressant. Il faudrait que Je l'eusse avant que l'écho de Mad. Sebach ne me revienne de Petersbourg. Ce sera au plus tard dans huit jours, peut être plutôt car la grande duchesse Olga savait cela à Stuttgart. Jusqu'à présent il n'y a que Constantin. J'ai le droit de n'y pas faire attention.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 183. Bruxelles, Jeudi 7 décembre 1854, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1854-12-07

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9695>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBruxelles (Belgique)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

be avoided. Doubtless, there is much to be said,
and I would give a great deal for an hour's
conversation with you. But these are vain
desires." Ce n'est pas d'un homme prêt de
quitter le pouvoir.

Le langage de hartzfeld en ans sur
un traité signé si promptement et si
incognito.

9 heures.

J'ai été encore désolé pour ne rien apprendre.
Tous le monde dit qu'en mai d'avril, la
France et l'Angleterre auront en commun
250,000 hommes. Adieu, adieu. Il faut
que je ferme ma lettre.

1854. / Bruxelles le 4 ⁴⁰⁷³ ~~decembre~~ ^{decembre}
1854.

Ji li'ai absolument rien à
vous mander. — La semaine est
peu à commencer de lettres
et n'est pas mon bureau
jusqu'aujourd'hui 8. mais
j'ai à vous dire depuis une
semaine, et bien mal! Mad.
Schack a traversé Berlin à
l'heure où il est allé à
petersons et raconte qu'une
trouille ou quelque chose
arrivera à Paris. L'attente
sur cette nouvelle ^{me dit} que j'
dois me préparer à ce que
l'on me surprenne de lettres.
Les lettres que j'écris à Paris,
à ce que l'Emp. me redonne

son portait et à espérer une
brouille avec lui Constantin
à son fils, espère beaucoup
sans doute qu'il en retire
raient tous les papiers
qui ils sont tenus à lui faire
voilà donc la prison de
la bouche. j'en ai bien
raison de la cascade.

maintenant on m'en a?
je n'en sais plus rien. mon
premier mouvement est
la rivale. où est le bon? ah
que n'êtes vous auprès de
moi? il y a des termes
moyens. mais il en faut
des conseils, de l'esprit. je
n'en sais pas un seul

parti. je mourrai de cette
angoisse, cela coûtera court
à tout. il y a longtemps
que je prévois cette fin
là à une maison. c'est
de la tranquillité de repos
qui il en faut pour rien
ou bien de la voye mon
agitation. ah, vous n'en
avez aucune idée.

dans tous les cas tenez le
langage ci.

"Si M^{re} de L. vient à pied,
ce sera pour consulter son
médicin et s'en aller à
Nice s'il le lui prescrit et
si elle en ait encore la force.
elle craint le ray, elle est bien
malade."

comme votre lettre de frustration
donne le démenti à tous les
soupçons qui on pourrait avoir
avoir de mon arrivée à Paris.
2^e lettre. il faut que pour
m'écrivant tout de suite une
lettre intéressante sur les
événements ou au moins votre
jugement, et dans cette lettre
vous me disiez : que mon
état vous inquiète, que tout
le monde ^{en} parle. que vous
avez aimé avec ardeur, ^{qu'il dit} que
si je n'étais le sang d'une mère
serait peut-être nécessaire, mais
qu'il faut qu'il y ait un vrai point
de vue, que dans tous les cas

le flâneur de Bruxelles doit
 être trop rude pour moi. &
 puis vous un complice de
 prendre mon parti vite &
 de ne pas attendre, si il soit
 trop tard. soyez bon inquiet
 et très pressant, j'ai besoin
 de cela & j'y compte. De
 votre vote lettre ordinaire,
 seulement par de suite
 disant à l'autre pour vous.
 (je suis vraiment très
 désolé).

* et soyez intérieurement pour moi
 que j'envoie
 adieu adieu, je vous la
 tète. Ah quel pressant
 est pressant. il faudrait plus

j' l'emmène avec moi l'été
à Mad. Schach me me
reviens de Sites: une
augmentation dans huit
jours, pendant lequel cas
la g. d. Olga s'en va
à Stougaard. j'en ai vu
il n'y a aucun doute. j'ai le
droit de n'y pas faire attention